

## Croissance urbaine et vulnérabilité du site dans l'est algérien cas de la ville de Constantine

### Résumé

La croissance urbaine des villes algériennes, dans toute sa dimension spatiale, économique et sociale, se trouve accélérée ces derniers temps par de multiples facteurs : politiques de développement, croissance naturelle, exode rural et surtout la non - maîtrise des facteurs générant celle-ci. D'autre part, la plupart des villes sont situées sur des sites à morphologie contrastée : interfluve, lits d'oueds, montagnes collines... et parfois à géologie complexe (cas de Constantine).

Souvent cette croissance s'opère aléatoirement sans une prise en compte des conditions physiques (morpho climat, géologie, sismicité ...). Actuellement, ce type de croissance particulièrement de l'habitat constitue en lui même un processus aggravant l'instabilité des terrains.

### AMIRECHE Hamza

Département Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie et de l'Aménagement du Territoire  
Université Mentouri  
Constantine (Algérie)

### ملخص

تشهد المدن الجزائرية نموا متسارعا في جوانبها المجرية، الاقتصادية والاجتماعية. ويرجع هذا خلال العشريات الأخيرة، إلى عوامل عديدة أهمها نمط السياسات التنموية، الزيادة الطبيعية، الزحف الريفي وخاصة ضعف التحكم في هذه العوامل. تتواجد معظم المدن على مواضع ذات أشكال متنوعة: بيأودية، أسرة الأودية، صفوح شديدة النحداد، بنية جيولوجية معقدة (حالة قسنطينة مثلا). وفي أغلب الأحوال يتم نمو المدن دون أخذ بعين الاعتبار الخصائص الفيزيائية للأنسجة العمرانية حيث دفع هذا إلى أن السكن وكثافته أصبح يشكل عاملا مهما يعقد أكثر فأكثر إشكالية عدم استقرار السفوح في المجال الحضري.

Le phénomène urbain en Algérie a connu au cours des quatre dernières décennies de profondes mutations tant au niveau du volume de population qu'à celui du nombre d'agglomérations urbaines. Les mutations en question se sont opérées de façon sélectives, par étapes chronologiques. Entre 1962 et 1970, ce sont surtout les strates sommitales de la hiérarchie urbaine qui ont absorbé l'essentiel des flux migratoires d'origine rurale notamment. La propension démographique vers ces niveaux hiérarchiques s'explique par les potentialités offertes en matière d'embauche et d'habitat communément appelés « bien-vacant ».

En subissant cette logique d'urbanisation, la strate des grandes villes fut rapidement saturée et ne pouvait contenir, pour ainsi dire, les flux incessants des nouveaux venus en quête d'une vie meilleure.

Devant cet handicap, les grandes villes se sont transformées en un lieu de capitalisation

démographique sans fondements économiques fiables.

Ceci a généré l'apparition de l'habitat sous-intégré, précaire, symbolisé par les bidonvilles. Cet état de fait a non seulement accentué les tensions sociales en raison de la surcharge démographique mais a bouleversé le mode de peuplement dans les milieux urbains et ruraux.

Parmi les grandes villes algériennes qui ont connu ce phénomène, Constantine en est un cas illustratif et caractéristique de par son site corseté et contraignant pour un développement urbain harmonieux. Notre objectif, ici, est d'essayer de mettre en valeur succinctement, les aspects historiques et les modalités de croissance de la ville ainsi que les contraintes du site qui représentent, désormais, les handicaps majeurs pour les processus d'urbanisation à venir.

Ainsi, l'analyse abordera en premier abord les aspects historiques caractérisant la genèse et l'évolution de la ville sans pour autant occulter l'aspect physique conditionnant son mode d'étalement spatial. Ce n'est qu'en second lieu que l'on présente les modalités séquentielles du croit démographique urbain.

### **CHRONOLOGIE DE L'EVOLUTION DE LA VILLE**

La dynamique spatiale de la ville de Constantine s'est faite plus particulièrement sur les espaces immédiats du rocher comme le stipulait le programme CALSAT (1960) dans le cadre du Plan de Constantine (1958).

C'est ainsi que plusieurs zones d'habitations furent retenues : plateau du Mansourah, Bellevue Ouest, Boufrika, Ciloc...

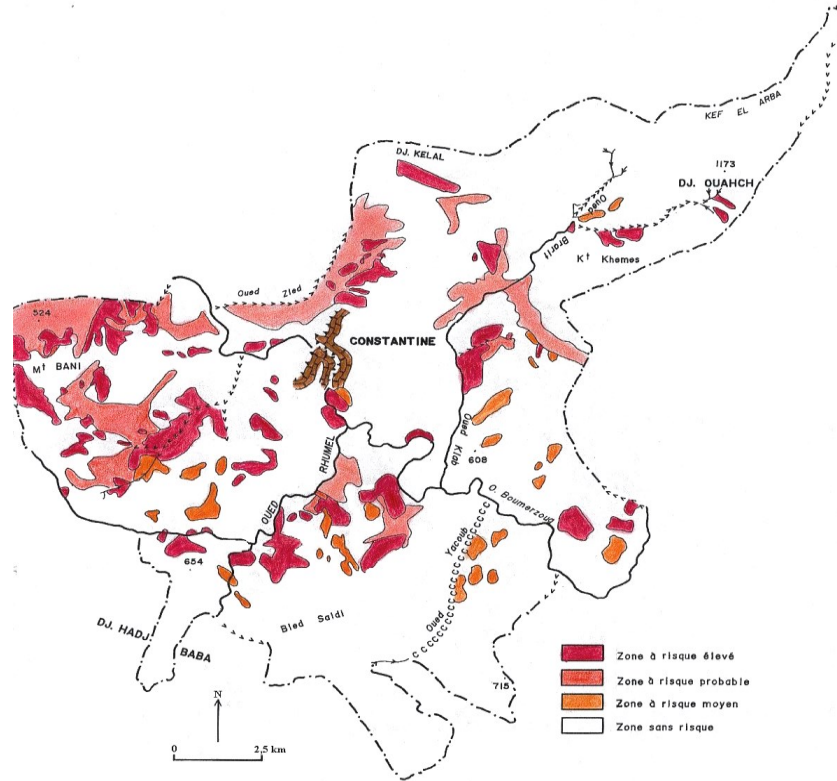
Mais, en raison de l'afflux débridé des migrants d'origine rurale, ces prévisions s'avéraient nettement en deçà des normes requises en matière d'urbanisation harmonieuse d'où la multiplication des noyaux de peuplements sous-intégrés aux abords proches du rocher ( Bardo, Aouinet El Foul, Tennoudji...). Ces derniers sont connus comme étant des sites vulnérables, sujets depuis 1972, déjà , à une accélération du phénomène de glissement de terrain.

En effet, Les versants de la ville de Constantine ne cessent d'être remodelés, au cours de ces dernières années, par une large variété de glissements de terrain et par conséquent constituent des sites à risques réels. La fréquence de ces derniers est entrain d'occasionner de nombreux dégâts compromettant de la sorte le développement de la ville. Ces glissements concernent quelques 120 hectares et se démarquent surtout par la complexité de leurs mécanismes. Celle-ci est marquée à la fois, aussi bien par leur ancienneté que par leur réactivation dans l'espace et dans le temps.

Les mécanismes de certains glissements tirent, en effet, leurs origines de la structure géologique et de l'évolution de l'urbanisation, particulièrement rapide. Notons aussi une forte concentration de l'habitat sur des sites bien précis tels Saint Jean, Bellevue..., une densification extrême de l'habitat spontané ( Kaïdi, Avenue du 20 Août et la cité des Martyrs...) et cela en l'absence de toute norme de construction. L'extension s'est aussi faite sur remblais qui sont connus par leur instabilité. Les propriétés mécaniques de ces derniers, grenus dans une large mesure, font que les mouvements tiennent au pourcentage des vides laissés entre les grains de sables. Sa prépondérance facilite la circulation de l'eau libre entraînant l'effondrement des terrains sous l'effet d'une pression sus-jacente ou par départ de l'eau. A ceci viennent

s'ajouter trois autres facteurs aggravant davantage l'instabilité des versants de la ville : pentes élevées, néotectonique active et sismicité fréquente.

De ce fait, la question technique des mouvements de terrain à Constantine et ses environs ne peut être atténuée, dans le temps et dans l'espace, que par l'adaptation des structures de l'habitat à la capacité portante des sols et par un choix approprié de ces derniers (constructions légères amovibles et évolutives dans le temps).



### Commune de Constantine : Aléa lié aux glissements de terrain

Les structures lourdes sont à prévoir sur des terrains constructibles mécaniquement, tout en préconisant une déconcentration importante des équipements et des services vers d'autres sites plus adaptés (Khroub, Hamma Bouziane, Ain Smara, Ain El Bey,...).

De là, une cartographie des risques naturels et un zonage des terrains instables ou potentiellement instables s'avèreraient indispensables dans la gestion des phénomènes urbains. La prise en compte de ces supports peut constituer une base dans l'élaboration d'un éventuel dispositif réglementaire de prévention des risques naturels, passant naturellement par une surveillance et par un suivi régulier de la dynamique des versants.

En fin de compte, cette démarche a montré dans plusieurs régions exposées à ce fléau que la prévention demeure un des moyens de lutte les plus efficaces. L'identification, la définition et l'évaluation du risque lié aux glissements est de ce fait un préalable à toute politique d'aménagement dans les zones instables, lors de l'élaboration des PDAU, POS et autres...

Cet enseignement admis..., l'extension de la ville de Constantine s'est donc orientée vers les terrains à bonnes propriétés mécaniques : calcaires lacustres de Aïn El Bey, croûte calcaire d'El Khroub, marnes indurées de Aïn Smara, travertins de Békira... permettant à la ville d'avoir une assiette urbanisable importante en mesure de contenir les reports de croissance de la ville mère mal en point.

Les mouvements de population qu'a généré ce transfert sont nettement perceptibles à travers les données suivantes :

Tab 1 : Croit annuel moyen et solde migratoire

Agglomérations	Nombre de population. En milliers hab.				Croit annuel %			Solde migratoire %		
	1966	1977	1987	1998	66/77	77/87	87/98	66/77	77/87	87/98
Constantine	245621	345566	441651	478969	3.15	2.48	-0.74	-0.86	-41.4	-58.3
Khroub	9529	149620	36924	65344	4.18	9.45	+5.32	+15.45	+77.58	+10.18
H.Bouziane	11473	19252	29203	36700	4.81	4.25	+2.1	+26.24	-17.5	-41.1
D.Mourad	3564	4932	8839	28292	3	6	-11.1	-3.17	+10	+153
A.Smara	2082	2815	10558	19980	2.78	14.13	-5.97	-6.34	+205	+22.46

Source: Différents RGPH.

Une lecture succincte des données chiffrées ci-dessus nous autorise à conclure aux faits suivants:

- L'ensemble des agglomérations ont connu une hausse substantielle de leur population.
- Une progression significative caractérise la croissance au niveau des villes satellites contrairement à celle de la ville mère dont la régression est drastique.
- Les soldes migratoires suivent le même comportement que celui des croissances annuelles.

De tels constats suggèrent, en effet, que la dynamique démographique dans les villes satellites est loin d'être liée à un processus endogène mais plutôt obéissant à un report de population de Constantine dont le parc immobilier est confronté de plus en plus à un rétrécissement suite à l'extension spectaculaire des glissements de terrain.

**Tab 2 : Villes satellites : origine géographique de la population**

Population Centres	Pop.d'origine locale		Pop. d'origine extérieure		Total
	Nbrte	%	Nbre	%	
El Khroub	1495	21.60	5427	78.40	6922
Ain Smara	543	25.18	1613	74.82	2156
Didouche Mourad	696	23.17	2307	76.83	3003
Hamma Bouziane	1307	35.26	2400	64.76	3707
Békira	287	19.19	1208	80.81	1495

*Source : Enquêtes de terrain 2000*

Comme le démontre les données du tableau précédant, il apparaît clairement que les volumes de population des villes satellites sont sous-tendus essentiellement par une population d'origine extérieure venant de Constantine. Ceci est surtout vrai pour El Khroub, A.Smara, D.Mourad et l'agglomération de Békira dont les apports, en provenance de la ville mère, sont compris entre 74 et 80 %.

Quant aux motifs des migrations, ils sont liés à plusieurs facteurs comme le soulignent les données chiffrées suivantes :

- déplacements liés au travail : le taux est compris entre 30 et 56 %.
- déplacements liés à l'exiguïté du logement et éradication de l'habitat précaire (RHP) : les taux sont compris entre 20 et 34 %.
- Déplacements liés aux risques naturels, effondrements des habitations... : les taux sont compris entre 19 et 32 %.

- Autres motifs : ils sont nettement inférieurs aux précédents et varient entre 2 et 14 %.

Ainsi, l'apport d'origine extérieure apparaît déterminant dans la dynamique démographique des villes satellites qui constituent désormais une échappatoire aux problèmes de croissance de la ville mère.

### CONCLUSION

Au prise d'un contexte géographique contraignant symbolisé par un site corseté et d'une démographie galopante, la ville de Constantine s'est tournée vers une urbanisation périphérique en privilégiant le processus de la micro-urbanisation. Ce dernier s'avère une issue salvatrice à l'étalement de la ville d'autant plus que l'assiette foncière de l'agglomération, contiguë et saturée, implique nécessairement le recours aux espaces immédiats à la couronne urbaine.

### Bibliographie

1. AMIRECHE H. (2001) : *l'eau, le substrat, la tectonique et l'anthopisation dans les processus érosifs du tell nord-constantinois*. Thèse d'Etat. FSTGAT. Université Mentouri Constantine.
2. BENGHODBANE F. (2001) : *Les villes satellites autour de Constantine*. Mémoire de Magister. FSTGAT. Université Mentouri Constantine.
3. CHERRAD S.E. (1999) : *La dynamique rurale des espaces péri-urbains dans l'Est algérien – Territoire en mutation – Dynamiques rurales dans le Maghreb profond*. N° 04. Université Paul Valéry, Montpellier III.
4. LAROUK E.H. (1997) : *Etude prospective du développement urbain de la ville de Constantine et ses satellites*. Annales URAMA. N°2. Université Mentouri Constantine.
5. LAYEB H. (1997) : *Dynamique urbaine et promotion administrative en Algérie*. Thèse d'Etat. FSTGAT. Université Mentouri Constantine.
6. LEKEHAL A. (1996) : *Base économique et rôle spatial des petites villes algériennes, essai de typologie*. Thèse d'Etat. Université Mentouri Constantine.
7. LEKEHAL A. (2003) : *L'urbanisation en Algérie- Essai de bilan*. Revue Villes en parallèles. N°36/37. Paris X.

